HUMOUR/JEUX

redaction.union@sonapresse.com

Les mots fléchés de Thomas NZE NEREE N°7406

ANCIENNES VOITURES PETIT	Ŷ.	ROI DE TROIE	Ŷ	SERVICE GAGNANT	Ý	ASEPTISAIT VIEILLE ARMÉE	Ý	FILTRE NATUREL JOUR	Ý
MONDE		*				ARIMEE **		₩ T	
POÈME CAPITALE BEYROUTH	→			TENTATIVE CHAMPION- NAT US	→				
I >				V	DÉPT. FRANÇAIS GARANTIE	-			
VILLE DU GABON LOMBRIC	→				*	IDEM PRÉNOM MASCULIN	→		VERRES PLEINS
>			FUTUR CERTAIN	→		*			*
ÉCLOS	→		*	VILLE DU TCHAD VENTILER	→			MIS À JOUR	
				*					
L'IRLANDE ENZYME	→				AVANT LA SPÉCIALITÉ	→		BRAME	
>			UN RUSÉ APRÈS LA CEE	→				*	
COUPER	ARTÈRE	A	*		RÉFUTÉE	-			
 					SAISONS	-			

L'INSOLITE DU JOUR

Une chasse à l'homme en rase campagne tient le Brésil en haleine

MALGRE la mobilisation de plus de 300 policiers, avec des drones et des hélicoptères, dans une chasse à l'homme digne d'un film hollywoodien près de Brasilia, l'assassin présumé de quatre personnes reste introuvable et les habitants sont terrorisés.

«Au moindre bruit, c'est la panique», confie à l'AFP Aurizênia Batista da Silva, qui vit à Cocalzinho de Goiás, petite ville nichée au cœur du Cerrado, la savane brésilienne, à 75 km de la capitale fédérale.

Le seul nom de Lazaro Barbosa, détenu en cavale de 32 ans devenu l'homme le plus recherché du Brésil, suffit à lui glacer le sang :

Solution de la grille N° 7405

0	1							
	_		В	R		С	Α	s
s	Е	Α	٥		Р	0	R	Е
	Т		s	Е	Α	כ		٦
z		0	т	Е		R	٥	
0	Z	Т	ш		0	т	т	0
	С	Е		Z	_		Е	Ν
Α	_		0	Α	s	-	s	
	s	Α	٥	<	Е	s		R
<	Е	R	т	Е		0	s	Α
Е		Е		Т	Е	L	Е	
O	Α	Т	Е	s		Е	Р	-
Α	Ν	Е	s		٧	Е	Т	0
	O A V E	O N U A I S S V E E	O N T U E A I S A V E R E E E G A T	N	N	N	N	N

«on dit que c'est le diable en personne».

Mais Lazaro Barboza, c'est d'abord un visage, dont les médias dans tout le Brésil diffusent la photo en boucle : mèches folles qui recouvrent le front, fine moustache, collier de barbe. Et surtout le métis a un regard perçant et menaçant.

Certains l'appellent le «tueur en série de Brasilia», d'autres disent qu'il est «pire que la pandémie de Covid», qui a fait plus d'un demi-million de morts au Brésil.

Ce natif de l'Etat de Bahia (nord-est) a été incarcéré en 2011 pour viol. Il s'est évadé en 2016, a été repris, avant de s'échapper à nouveau en 2018.

Mais Lazaro Barbosa est devenu le danger public numéro un le 9 juin, quand quatre membres d'une même famille ont été assassinés à coups de couteau, dans la zone rurale de Cocalzinho de Goiás.





